

Counseling et dépistage du VIH pour les jeunes



Avec la collaboration de :
Suzanne Fischer
Heidi Reynolds
Irina Yacobson
Barbara Barnett
Jane Schueller

Manuel à l'intention des prestataires de services



Remerciements

Les auteurs du présent manuel sont les membres suivants du personnel de Family Health International (FHI) : Suzanne Fischer, auteur principal ; Heidi Reynolds, chargée de recherche principale ; Irina Yacobson, conseillère médicale principale ; Jane Schueller, conseillère technique principale, et Barbara Barnett, auparavant auteur scientifique pour FHI. Des portions de ce manuel ont été mises à jour et adaptées à partir d'une publication antérieure de FHI, *Répondre aux besoins des adolescents : un guide à l'intention des prestataires des services de santé génésique*, de Barbara Barnett avec la collaboration de Jane Schueller (2000).

Nombreuses sont les personnes qui ont contribué à la production de ce manuel et nous les remercions de leur concours. Le plan conceptuel de ce manuel a été élaboré lors d'une réunion qui s'est tenue en février 2003 à Nairobi, Kenya, avec des conseillers des jeunes en matière de counseling et dépistage volontaires (CDV). La réunion a été organisée par Jane Harriet Namwebya et Simon Ochieng, membres du personnel du bureau FHI/Kenya, qui avaient conduit peu avant au Kenya un stage de formation à l'intention des conseillers de la jeunesse en CDV. William Finger, coordinateur en dissémination de l'information pour le projet YouthNet, a animé la réunion. Une liste des participants qui ont pris part à l'élaboration du manuel dans ses grandes lignes figure ci-après :

- ◆ Samuel Aloyo, Kenya Association of Professional Counselors (KAPC, Association kényane des conseillers professionnels)
- ◆ Elizabeth Ilumba, Hôpital national de Kenyatta
- ◆ Esther Kabati, Hôpital de district du Ministère de la Santé
- ◆ Lucy Mungala, Services CDV de Liverpool
- ◆ Martin Oduor, Programme d'entraide communautaire de Kibera (KICOSHEP)

Une fois que l'ébauche préliminaire a été rédigée et revue par le personnel technique de FHI, elle a été distribuée à un groupe élargi de conseillers des jeunes et autres intéressés du Kenya. A l'occasion d'une réunion d'une demi-journée qui a eu lieu en mars 2004 à Nairobi, les conseillers des jeunes ont examiné la version et ont fourni des commentaires. Les personnes dont les noms figurent ci-dessus ont participé à cette discussion ainsi que les personnes suivantes :

- ◆ Stanley Ngara, CDV Liverpool
- ◆ Elvis Otieno, Mama Na Dada International
- ◆ Rose Owaga, Centre CDV de l'Hôpital national de Kenyatta

Nous tenons aussi à remercier les personnes suivantes d'avoir facilité les visites des centres CDV et de nous avoir ainsi permis d'obtenir des informations utiles pour la réalisation de ce manuel :

- ◆ Don Balmer, KAPC
- ◆ Ruth Kinoro, Hôpital national de Kenyatta
- ◆ Simon Kokoya, KAPC, *Straight Talk*
- ◆ Anne Owiti, KICOSHEP
- ◆ Evans Shitekha, KAPC
- ◆ Harriet Waweru, Hôpital national de Kenyatta

Nous voulons remercier également ceux qui ont revu, en partie ou en totalité, cet ouvrage en anglais : JoAnn Lewis, Jennifer Liku, Scott McGill, Jane Harriet Namwebya, Tonya Nyagiro, Simon Ochieng, Gloria Sangiwa, Jane Schueller, Gary West et Merywen Wigley, de Family Health International ; Michael Cassell et Shanti Conly, de l'Agence des Etats-Unis pour le développement international/Bureau mondial ; Ann McCauley, de Horizons/Population Council, et Daniel Lukenge, Centre d'information sur le SIDA, Ouganda.

Population Services International (PSI) se sert du marketing social afin de fournir des produits, des services et des informations en matière de santé qui permettront aux personnes à faibles revenus et à d'autres personnes vulnérables de mener une vie plus saine. PSI a 35 ans d'expérience dans plus de 65 pays autour du monde, et ce dans le domaine de la prévention du VIH/SIDA et de la malaria, de la santé reproductive (planning familial et santé maternelle) et de la santé de l'enfant (systèmes d'eau salubre et nutrition).

PSI a lancé son premier projet de marketing social dans le cadre du counseling et dépistage volontaire (CDV) en 1999 au Zimbabwe. En 2006, PSI met en œuvre des projets de CDV autour du monde, notamment dans les 19 pays suivants : Bénin, Cambodge, Côte d'Ivoire, Haïti, Inde, Kenya, Lesotho, Mali, Madagascar, Mozambique, Myanmar, Namibie, Swaziland, Togo, Rwanda, Afrique du Sud, Vietnam, Zimbabwe et Zambie.

Depuis 1997, AIDSMARK utilise le marketing social afin de prévenir la propagation du VIH/SIDA à travers le monde, ainsi que d'autres infections sexuellement transmissibles. Financé par l'Agence des Etats-Unis pour le développement international et géré par PSI, AIDSMARK collabore avec les missions de l'USAID et avec d'autres donateurs internationaux aussi bien qu'avec les gouvernements locaux, les organisations non gouvernementales et les entreprises commerciales en vue de :

- ◆ élargir les programmes existants en vue d'offrir une gamme plus large de produits et de services en matière de santé ;
- ◆ amplifier les programmes afin d'atteindre des populations supplémentaires et d'intensifier les efforts au sein des groupes déjà ciblés ;
- ◆ renforcer la capacité des programmes dans le domaine de la gestion, du marketing, des communications et de la recherche ; et
- ◆ démarrer de nouveaux programmes.

Pour obtenir des informations supplémentaires sur PSI ou AIDSMARK, veuillez contacter :

AIDSMARK PSI/Washington
1120 19th St NW, Suite 600
Washington, DC 20036-4557

Etats-Unis d'Amérique

Téléphone : (202) 785-0072

Télécopie : (202) 572-4557

Adresse électronique : aidsmark@psi.org

Sites Web : www.aidsmark.org ou www.psi.org

Table des matières

YouthNet est un programme mondial qui s'efforce d'améliorer la santé de la reproduction (SR) et les comportements préventifs du VIH/SIDA chez les jeunes de 10 à 24 ans. YouthNet œuvre à l'amélioration et au renforcement des programmes, services et politiques s'adressant aux jeunes, mène des recherches et dissémine des informations et des outils. Enfin, YouthNet encourage les stratégies fondées sur des preuves qui abordent la SR et la prévention du VIH/SIDA chez les jeunes, que ce soit au niveau national, régional ou international. Ce programme est financé par l'USAID au titre d'un accord de coopération de cinq ans (N° GPH-A-00-01-00013-00) adjugé en octobre 2001 à Family Health International (FHI), qui travaille en partenariat avec CARE USA et RTI International. Les informations contenues dans cette publication ne reflètent pas nécessairement les politiques de FHI ou de l'USAID.

Directeur de la rédaction : William Finger

Coordination de la production : Lucy Harber

Coordination des photographies : Karen Dickerson

Révision du manuel en anglais : Susan Mackay

Mise en page de la version en français : Marina McCune

Révision de la traduction en français : Mary Bean de FHI ; Dr. Voahirana Rajoela et Ietje Reerink de PSI

Conception et production : Hopkins Design Group, Ltd.

© 2006 par Family Health International

ISBN : 1-933702-03-6

♻️ Imprimé sur papier recyclé

Family Health International, YouthNet Program
2101 Wilson Blvd, Suite 700
Arlington, VA 22201 Etats-Unis d'Amérique
703-516-9779 (téléphone)
703-516-9781 (fax)

www.fhi.org/youthnet (site Web)

Introduction	9
Counseling et autres éléments essentiels	11
Comment utiliser ce manuel	14
Chapitre 1 Le counseling et les jeunes	17
Compétences que doivent posséder les conseillers de jeunes	28
Des services conviviaux pour les jeunes	34
Chapitre 2 Counseling et dépistage du VIH	37
Modèle de counseling et dépistage du VIH en milieu clinique	40
Modèle de counseling et dépistage volontaires du VIH	43
Suggestions pour l'abstinence, la fidélité et l'utilisation des condoms (préservatifs)	50
Tous les modèles de counseling et dépistage du VIH	54
Chapitre 3 Infections sexuellement transmissibles	61
Infections sexuellement transmissibles – questions concernant les jeunes	65
Infections sexuellement transmissibles : questions clés à examiner	66
Chapitre 4 Prévention de la grossesse	69
Méthodes de contraception pour les adolescents	72
Méthodes de contraception : autres questions	79
Chapitre 5 Aptitudes à la vie	83
Chapitre 6 Creation d'un réseau de référence	87
Ressources	91
Figures	
Figure 1. Counseling et dépistage du VIH en milieu clinique	41
Figure 2. Counseling et dépistage volontaires du VIH	44



Avec 1,7 milliard de jeunes, la génération actuelle n'a jamais été aussi nombreuse. Les jeunes se heurtent à plusieurs défis, dont le risque d'infection au VIH/SIDA. Les jeunes comptent pour la moitié environ des cinq millions de nouvelles infections au VIH qui surviennent chaque année — chaque jour, 6.000 jeunes environ acquièrent l'infection. Bien que ces statistiques soient une sombre réalité, les personnes sont de plus en plus nombreuses à pouvoir recevoir des soins et un soutien, grâce à la détection précoce du VIH à l'aide du counseling et dépistage. Ces personnes sont aussi de plus en plus capables d'adopter des comportements sains afin d'améliorer leur qualité de vie et d'éviter de transmettre l'infection à d'autres. En outre, le counseling et dépistage du VIH offrent aux jeunes qui sont séronégatifs au VIH l'occasion de changer des comportements qui pourraient les exposer au risque d'infection à l'avenir.

Les services de counseling et dépistage du VIH sont une occasion importante pour les jeunes de réfléchir aux questions concernant les comportements sexuels, y compris la prévention des autres infections sexuellement transmissibles (IST) et d'une grossesse non planifiée. La stratégie de counseling et

Le modèle CDV met l'accent sur le counseling avant dépistage, l'évaluation du risque et la demande volontaire de se soumettre au test de dépistage.

dépistage peut être un outil fort utile pour aider les jeunes à surmonter les pressions de leurs pairs et à commencer à adopter de façon durable des comportements dont ils bénéficieront pour le reste de leur vie.

Le modèle de counseling et dépistage du VIH le plus répandu est généralement qualifié de « counseling et dépistage volontaires du VIH », ou CDV, selon lequel les jeunes cherchent spécifiquement à se soumettre au test de dépistage du VIH. Dans ce modèle, les jeunes reçoivent une séance de counseling sur leurs risques d'infection au VIH, se soumettent au test et apprennent les résultats de leur test. Ils reçoivent ensuite une deuxième séance de counseling pour les préparer à surmonter la connaissance de leurs résultats et les conséquences, ainsi que pour dresser un plan avec le prestataire en vue de minimiser leur risque d'infection au VIH ou de transmission du virus à d'autres.

Le modèle CDV met l'accent sur le counseling avant dépistage, l'évaluation du risque et la demande volontaire de se soumettre au test de dépistage. Ce type de counseling et dépistage du VIH a été couramment offert en milieu autonome, séparé des autres services de santé, ou dans les maisons des jeunes, les dispensaires itinérants ou encore dans des établissements de santé où l'accès à d'autres services de santé nécessite un réseau de référence. Les jeunes ont en général obtenu le counseling et dépistage du VIH dans l'un de ces types d'établissement.

A l'heure actuelle, les bailleurs internationaux, y compris le Plan d'urgence du Président américain pour l'aide contre le SIDA et l'Organisation mondiale de la Santé (OMS), insistent sur le besoin d'élargir l'accès aux services de counseling et dépistage afin qu'un plus grand nombre de personnes puissent connaître leur statut VIH. Cette approche consiste à intégrer les services de counseling et dépistage aux établissements sanitaires, où les clients se rendent principalement pour d'autres raisons de santé.

Les autorités responsables et les experts internationaux encouragent de plus en plus les programmes à intégrer les services de counseling et dépistage du VIH dans différents contextes, qu'il s'agisse des centres de santé primaires, des centres hospitaliers et de traitement de la tuberculose, des cliniques pour IST, des centres de planification familiale, de santé maternelle et infantile (SMI) ou de consultation prénatale, des programmes de traitement des consommateurs de drogues injectables et autres. Dans le cadre d'une stratégie des services intégrés, le counseling et dépistage du VIH sont souvent accompagnés d'autres diagnostics médicaux routiniers offerts par les prestataires.

Une autre stratégie qui est en train de se dessiner est le modèle axé sur la famille. Cette stratégie permet aux membres des familles affectées par le VIH de recevoir des soins au même centre et le même jour. Ce modèle peut attirer les jeunes couples mariés, ainsi que les jeunes adolescents se rendant à un centre axé sur la santé familiale avec ses parents qui sont infectés et qui se font traiter. Cette approche pourrait aussi encourager le counseling des couples, ce qui pourrait alors prévenir l'infection secondaire si l'un des partenaires est infecté et l'autre ne l'est pas — ce que l'on qualifie généralement de « couple discordant » ou « sérodiscordant ».

Counseling et autres éléments essentiels

A mesure que les options et modèles de counseling et dépistage du VIH se répandent, il faut garder à l'esprit les éléments essentiels de la prestation des services. Le type d'établissement, les ressources disponibles et le contexte culturel, aussi bien que les besoins des jeunes dans une communauté particulière et leurs priorités en santé, devront guider les décisions des prestataires sur le niveau convenable et pratique de services de counseling et dépistage du VIH. Quel que soit le type d'établissement, les éléments suivants sont essentiels, en particulier pour les jeunes :



- ◆ Le test de dépistage ne devra être administré qu'une fois que le client aura donné son consentement éclairé.
- ◆ La confidentialité doit être garantie.
- ◆ Les résultats du test de dépistage devront être mis à la disposition des clients.
- ◆ Le counseling est nécessaire pour aider les jeunes à comprendre la signification du test de dépistage, comment éviter la transmission, comment changer les comportements à risque et quels sont les types de services qui s'offrent à eux une fois qu'ils connaissent leurs résultats.
- ◆ Le service de counseling et dépistage devra être rattaché à des services de soins et de traitement, de contraception et de diagnostic et traitement des autres IST. Tous ces services devront être adaptés aux besoins des jeunes.

A mesure que les prestataires de soins médicaux, en particulier, sont soumis à des pressions grandissantes pour intégrer le service de counseling et dépistage du VIH aux autres services de soins habituels, ils doivent se rappeler les principes du consentement éclairé et du choix du client. En ce qui concerne le counseling sur les options en contraception, les lignes directrices internationales insistent sur le fait que les prestataires devront toujours s'assurer que

leurs clients fassent un choix éclairé. La question du choix éclairé, indispensable pour la planification familiale, doit aussi s'appliquer au dépistage du VIH.

Alors que le dépistage doit toujours être accompagné de séances de counseling, il arrive souvent que de nombreux établissements sanitaires n'offrent que des séances de counseling après le dépistage en raison de leurs modes de travail et de consultation des patients. Cette approche pose un défi si l'on veut assurer un counseling de haute qualité. Dans les établissements sanitaires, c'est principalement les clients infectés au VIH et les couples sérodiscordants qui reçoivent le counseling après le dépistage dans un effort de prévenir l'infection secondaire et de repérer ceux qui ont besoin de traitement antirétroviraux et autres services de soins et de soutien.

Les jeunes tendent à s'adresser surtout au modèle CDV plus traditionnel. Les centres CDV, le dépistage au niveau communautaire et les modèles de vulgarisation se prêtent sans doute mieux à la prévention primaire, à savoir la prévention par ceux dont les résultats sont négatifs, ainsi qu'au counseling plus approfondi avant dépistage.

Cependant, nombreux sont les jeunes qui ne cherchent pas à se faire tester ou qui n'ont pas accès aux services de dépistage. Les jeunes auront de plus en plus l'occasion d'obtenir des séances de counseling et de se soumettre au test de dépistage dans les cliniques pour IST, les centres de consultation prénatale et autres établissements sanitaires. Du fait de ces nouvelles occasions de counseling et dépistage, les jeunes auront plus facilement accès à toute une multitude de services possibles, en particulier s'ils sont infectés au VIH.



Comment utiliser ce manuel

Les informations présentées ici sont des ressources utiles pour tous les prestataires, quel que soit le cadre dans lequel ils travaillent ; c'est un guide des « meilleures pratiques » pour dispenser des services de counseling et dépistage à l'intention des jeunes. Le manuel suppose que les conseillers ont déjà reçu une formation sur les aspects techniques de l'administration du test de dépistage du VIH et également, ce qui serait idéal, sur la prestation de services conviviaux pour les jeunes. Etant donné que ce manuel pourra être utilisé dans certains milieux cliniques où les prestataires n'auront pas reçu de formation sur la prestation de services conviviaux pour les jeunes, un aperçu général de cette question est présenté au Chapitre 1, assorti de ressources à des fins d'information supplémentaire.

Destiné à renforcer les services de counseling et dépistage, ce manuel a les usages suivants :

Les informations présentées ici servent de guide des « meilleures pratiques » pour dispenser des services de counseling et dépistage à l'intention des jeunes.

- ◆ Outil de référence sur les jeunes et le VIH/SIDA, facile à utiliser
- ◆ Guide pour conseiller les jeunes clients sur le dépistage, la prévention, les soins et le traitement du VIH.
- ◆ Outil de référence sur les services connexes, notamment ceux qui offrent des moyens de contraception ou le traitement des autres IST.
- ◆ Outil pratique pour y noter les coordonnées des organisations qui font partie du réseau de référence local.

Le Chapitre 1 récapitule les endroits où les jeunes obtiennent des informations sur la sexualité et les facteurs qui les exposent au risque d'infection au VIH et autres IST, ainsi

qu'au risque d'une grossesse non planifiée. Ce chapitre passe en revue les principes du counseling et dépistage en soulignant en particulier leurs différences suivant qu'il s'agit des jeunes ou des adultes. Il passe en revue les compétences qui sont importantes pour pouvoir conseiller les jeunes efficacement. Enfin, il récapitule comment les prestataires peuvent fournir des services conviviaux pour les jeunes et il procure des ressources à des fins de formation supplémentaire, si nécessaire.

Les Chapitres 2 à 5 présentent le déroulement du counseling et dépistage sous forme de guide à étapes successives. Ce guide fournit des informations élémentaires sur la prévention, le traitement et les soins du VIH et des autres IST ainsi que sur la contraception et la prévention d'une grossesse non planifiée. Enfin, il décrit quelques exemples d'aptitudes à la vie que doivent posséder les jeunes.

Le Chapitre 6 contient un tableau où inscrire les coordonnées des organisations qui constitueront un réseau de référence local.

Bien qu'ils ne rentrent pas dans le cadre d'étude de ce manuel, d'autres thèmes que les gestionnaires de programme devraient prendre en compte concernent les points suivants :

- ◆ La préparation ou l'acquisition de documents d'information et d'un matériel pédagogique s'adressant spécifiquement aux jeunes et répondant à leurs besoins.
- ◆ Le développement, au sein de la communauté, d'une compréhension et d'un soutien à l'égard du counseling et dépistage, non seulement de la population générale, mais des jeunes en particulier.
- ◆ La sensibilisation des jeunes sur le besoin de se protéger contre le VIH et de prévenir la grossesse et sur l'existence d'autres services de santé de la reproduction.
- ◆ L'élaboration d'un plan pour obtenir des conseillers supplémentaires et des locaux suffisants à mesure que d'autres jeunes deviennent conscients des services de prévention et de soins des IST.

Le counseling et les jeunes

Note sur la terminologie

Dans ce manuel, les « jeunes » sont définis comme les personnes âgées de 10 à 24 ans, et les termes « adolescents », « jeunes », « jeunes adultes » et « jeunes personnes » sont employés de manière interchangeable. Naturellement, il s'agit là d'un vaste groupe et les besoins d'un jeune de 10 ans diffèrent considérablement de ceux d'un jeune de 24 ans. De la même manière, les politiques concernant la confidentialité ou la notification parentale ainsi que d'autres questions diffèrent aussi en fonction de l'âge.

L'Organisation mondiale de la Santé et le Plan d'urgence du Président américain pour l'aide contre le SIDA utilisent l'expression « counseling et dépistage » ou « dépistage et counseling » pour évoquer une plus vaste gamme d'options que recouvre habituellement l'expression counseling et dépistage volontaires (CDV). Cette dernière expression désigne de plus en plus un modèle spécifique dans le cadre de ce grand éventail d'approches. Les auteurs de ce manuel ont adopté ce vocabulaire, en employant « counseling et dépistage » comme terme général.



Les jeunes représentent une population diverse, revêtant souvent de grandes différences dans les conditions de vie et les situations. Les conseillers peuvent avoir à s'occuper des jeunes qui sont scolarisés ou non, qui n'ont pas eu de rapport sexuel ou qui sont sexuellement actifs depuis plusieurs années, qui sont mariés et ont des enfants, ou encore qui ne sont pas mariés et ont plusieurs partenaires sexuels. Certains clients peuvent appartenir au marché du travail ou être engagés dans l'armée. Certains peuvent être des hommes jeunes qui ont des rapports sexuels avec d'autres hommes. Vous pouvez travailler avec des clients qui consomment des drogues injectables. Un de vos défis est d'évaluer vos clients en tant qu'individus et d'adapter vos messages à leurs situations particulières.

Les personnes qui prodiguent des séances de counseling aux jeunes doivent prendre en compte certaines considérations :

Les personnes qui prodiguent des séances de counseling aux jeunes doivent prendre en compte certaines considérations :

- ◆ Les jeunes personnes rencontrent des obstacles lorsqu'ils reçoivent des services de santé et ils ont tendance à y avoir recours moins souvent que les adultes. Leurs visites à des endroits qui offrent des services de counseling et dépistage du VIH peuvent être leur seule chance de recevoir des informations et des services en matière de santé. Outre le counseling sur le VIH/SIDA, vous pourrez avoir l'occasion d'aborder des thèmes comme la contraception et la prévention des autres IST. Il est important de savoir où vous pouvez référer vos clients pour les services qui ne rentrent pas dans les activités de votre centre.

- ◆ Les questions de confidentialité et de consentement sont plus compliquées lorsque l'on s'occupe d'adolescents. Pour les adultes, le choix de se soumettre au test de dépistage leur incombe entièrement et le déroulement et les résultats du test de dépistage sont confidentiels. Pour les jeunes personnes, les lignes directrices varient suivant l'âge auquel elles peuvent décider de leur propre gré de se soumettre au test de dépistage, suivant l'endroit ou encore suivant que leurs parents ou tuteurs doivent être avisés du test de dépistage et des résultats.
- ◆ Les jeunes emploient souvent une terminologie sexuelle différente et ont souvent une compréhension différente des termes sexuels.
- ◆ Il peut s'avérer difficile de savoir si les jeunes personnes cherchent volontairement le counseling et dépistage. Certaines d'entre elles ont pu faire l'objet de pressions ou même avoir été forcées à connaître leur statut par des employeurs, des partenaires, des parents ou autres individus de la communauté.
- ◆ A la différence d'un grand nombre d'adultes qui cherchent à obtenir le counseling et dépistage du VIH, les jeunes sont souvent plus intéressés par le counseling et l'obtention d'information que par se faire tester.
- ◆ Les jeunes peuvent ne pas toujours être sincères sur leurs expériences sexuelles de crainte d'être stigmatisés et catalogués.
- ◆ Les conseillers peuvent se heurter à des dilemmes éthiques personnels lorsqu'ils s'occupent de jeunes, étant donné que leurs propres valeurs sur la sexualité peuvent différer de celles des jeunes qu'ils conseillent.

A la différence d'un grand nombre d'adultes qui cherchent à obtenir le counseling et dépistage du VIH, les jeunes sont souvent plus intéressés par le counseling et l'obtention d'information que par se faire tester.

- ◆ Le counseling des adolescents nécessite souvent plus de temps qu'avec les adultes, puisque les jeunes sont souvent moins au courant de leur santé sexuelle que les adultes. Cette observation est particulièrement vraie des jeunes adolescents, qui n'ont normalement pas la même expérience de la vie que des clients plus âgés.
- ◆ Les messages et le contenu du counseling peuvent varier suivant l'âge des clients, leur sexe, leur maturité émotionnelle, leur stade de développement, leur situation familiale, leur connaissance, leur expérience et leurs sources d'information.

Facteurs qui exposent les jeunes au risque d'infection

De nombreux adultes, y compris des parents, sont réticents ou mal préparés à parler des questions sexuelles avec les jeunes. Les jeunes personnes se tournent souvent vers leurs pairs et les médias pour obtenir des informations. Leurs amis sont souvent également mal éclairés et les médias ont tendance à promouvoir la sexualité sans insister sur la responsabilité et la protection. En conséquence, il arrive souvent que les jeunes personnes ne possèdent pas les informations dont ils ont besoin pour prendre des décisions saines et sans risques. D'après les résultats d'enquêtes effectuées dans 40 pays, même si beaucoup de jeunes ont maintenant entendu parler de l'épidémie de VIH/SIDA, la moitié des jeunes ont des idées erronées sur l'acquisition et la transmission du VIH.



Outre le manque d'informations exactes sur le VIH/SIDA, beaucoup d'autres facteurs exposent les jeunes au risque d'infection au VIH :

- ◆ L'âge précoce du premier rapport sexuel.
- ◆ Les comportements à risque dans le cadre de la transition à l'âge adulte.
- ◆ La conviction d'être invulnérable (« ça ne peut pas m'arriver »).
- ◆ Les garçons se sentent obligés de prouver leur « virilité ».
- ◆ Les niveaux généralement faibles d'utilisation du préservatif.
- ◆ La tendance chez les jeunes sexuellement actifs à avoir des partenaires sexuels multiples.
- ◆ La vulnérabilité à la coercition et à l'abus sexuels.
- ◆ Le recours au sexe pour apaiser la solitude, se donner confiance en soi et s'attirer du respect.
- ◆ L'incapacité à négocier des décisions sexuelles.
- ◆ L'acceptation de rapports sexuels en échange de besoins essentiels, comme des frais scolaires, des vêtements, de la nourriture ou un abri.
- ◆ Les rapports sexuels transgénérationnels, qui sont typiquement — bien que ce ne soit pas toujours le cas — entre des jeunes filles et des hommes plus âgés.
- ◆ La susceptibilité des jeunes femmes à la gonococcie et à l'infection à *Chlamydia* en raison d'une condition appelée ectropion cervical où les cellules qui tapissent le col utérin débordent sur l'extérieur — condition normale qui se présente chez la plupart des adolescentes et devient moins courante avec l'âge.
- ◆ La forte prévalence des IST, ce qui accroît le risque d'acquisition et de transmission du VIH.
- ◆ Le traitement inapproprié des IST (ou aucun traitement du tout) lorsque les jeunes sont découragés de chercher l'aide de cliniciens qui sont malveillants à leur égard.
- ◆ L'expérimentation de l'alcool et de la drogue, ce qui s'accompagne d'un comportement sexuel à risque élevé.

Normes de genre

Il est très important de considérer le rôle que joue le genre dans le comportement de vos clients. Le terme « sexe » évoque la distinction biologique entre l'homme et la femme, alors que le terme « genre » évoque les rôles des hommes et des femmes (ou des garçons et des filles) tels qu'ils sont déterminés par la société dans laquelle ils vivent. Les normes de genre peuvent influencer les opinions des adolescents sur la sexualité, leur accès à l'information et aux services de santé, ainsi que leur capacité à se protéger contre le VIH et les autres IST ou contre une grossesse non planifiée.



- ◆ Dans un grand nombre de cultures, le sexe avant le mariage est accepté et attendu des garçons, qui sont parfois ridiculisés par leurs pairs s'ils n'ont pas des rapports sexuels.
- ◆ L'idéal de la virilité encouragé dans de nombreuses sociétés peut décourager les jeunes gens de manifester leurs sentiments, de poser des questions, de chercher de l'aide ou d'exprimer leurs doutes et leurs craintes.
- ◆ Les filles sont souvent élevées avec le principe que les rapports sexuels avant le mariage sont inacceptables pour les femmes « respectables » et il leur arrive donc de ne pas envisager de s'adresser à des services de contraception ou aux autres services de santé de la reproduction par crainte que l'on pense qu'elles sont sexuellement actives ou de mœurs faciles.
- ◆ Les normes de genre peuvent exposer les filles au risque de violence ou de coercition sexuelles. Certaines jeunes personnes sont élevées avec l'idée que c'est le devoir de la femme mariée d'avoir des rapports sexuels ; si la femme refuse, les conséquences peuvent aller de l'abandon au viol ou même à la violence familiale.

- ◆ Les rapports sexuels transgénérationnels sont courants dans certaines sociétés et s'accompagnent de risques élevés, en particulier pour les filles et les jeunes femmes. Les données révèlent que les partenaires masculins plus âgés sont beaucoup plus susceptibles d'être séropositifs que les jeunes gens.

Pendant les séances de counseling sur le dépistage du VIH et la discussion des questions de santé de la reproduction connexes, vous serez en mesure de profiter de l'occasion pour encourager les jeunes à examiner les rôles traditionnels des hommes et des femmes et leurs stéréotypes. Pour susciter une discussion sur les rôles des hommes et des femmes, posez certaines des questions suivantes, si elles sont indiquées :

- ◆ Les filles ont-elles le droit de refuser d'avoir des rapports sexuels avec un garçon ?
- ◆ Les garçons sont-ils plus virils s'ils ont plusieurs petites amies ?
- ◆ Certaines personnes pensent qu'il y a quelque chose qui ne va pas chez les garçons qui veulent attendre avant de devenir sexuellement actifs. Qu'en pensez-vous ?
- ◆ Pensez-vous que c'est une bonne idée d'avoir un « vieux protecteur » ou une « vieille protectrice » ?



Populations particulières

Il peut être particulièrement difficile de prodiguer des services de counseling et de dépistage du VIH à certaines populations de jeunes, étant donné que ces dernières peuvent avoir besoin d'une attention spéciale ou des informations adaptées en conséquence.

- ◆ Les populations mobiles comprennent les jeunes dont le travail les oblige à se déplacer, les membres de l'armée, les réfugiés politiques, les enfants des rues et les populations déplacées par des troubles civils. Ces jeunes ne disposent pas toujours d'un réseau de soutien suffisant, de soins de santé continus et, dans certains cas, ne disposent même pas de nourriture et d'abri. Ils ne sont parfois pas en mesure de revenir pour recevoir une autre séance de counseling et de soutien ; il est donc très important de couvrir autant d'informations que possible pendant la première séance sans les surcharger.
- ◆ Un grand nombre d'orphelins prennent soin de leurs frères et sœurs et des membres de la famille chroniquement malades, vivant dans des ménages aux ressources financières insuffisantes ou devant vivre par leurs propres moyens. Certains orphelins sont eux-mêmes infectés au VIH. Certains s'engagent dans des comportements à risque élevé pour subvenir à leurs propres besoins et aux besoins de leurs familles. En comparaison des non-orphelins, les orphelins sont plus nombreux à souffrir d'insuffisance de nutrition, de manque d'accès aux soins de santé de base, à être déscolarisés, à éprouver des difficultés psychologiques et émotionnelles et à manquer de soutien pour surmonter la connaissance de leur séropositivité et adopter un style de vie plus sain. Si votre pays ou centre applique une politique qui exige le consentement parental pour administrer le test de dépistage du VIH chez les mineurs, cherchez à savoir, dans le cas des orphelins, si vous pouvez vous entretenir avec un tuteur ou autre adulte autorisé par la loi pour obtenir le consentement. Cherchez aussi à déterminer si votre client dispose d'une maturité émotionnelle suffisante pour donner son consentement volontaire.
- ◆ Les jeunes qui souffrent d'incapacité mentale risquent de ne pas être en mesure de donner un consentement volontaire. Essayez de déterminer s'ils ont été contraints de se soumettre au test de dépistage.

- ◆ Si une victime de viol vient vous trouver pour être testée, essayez de savoir si cette victime (quel que soit son sexe) a déjà reçu une séance de counseling en traumatismes, la contraception d'urgence (pour les filles), des antirétroviraux (ARV) comme le traitement prophylactique contre le VIH, et autres soins médicaux. Soyez sensible au fait que votre client a pu être la victime d'inceste ; si c'est le cas, évitez de parler aux parents, étant donné que cela pourrait aggraver le traumatisme de la victime. Laissez les lois de votre pays et les règlements de votre centre vous guider pour savoir si vous devez signaler à la police des cas d'inceste et de rapports sexuels non consensuels. Vous pouvez aussi avoir besoin de consulter un supérieur.
- ◆ Les autres groupes de jeunes qui peuvent nécessiter une attention particulière comprennent les jeunes qui peuvent être infectés au VIH par la consommation de drogues intraveineuses, les hommes qui ont des rapports sexuels avec des hommes et les groupes de minorités ethniques ou tribales. Dans de tels cas, les conseillers peuvent nécessiter une formation spécialisée concernant les besoins des jeunes, les risques d'infection et les types de services de soutien et de traitement requis.

Vous pouvez créer un changement durable dans la vie de vos clients en encourageant des comportements sains, en améliorant leurs connaissances du VIH et en soutenant leurs espoirs pour l'avenir.

Malgré ces défis, s'occuper des jeunes est particulièrement gratifiant. Vous pouvez créer un changement durable dans la vie de vos clients en encourageant des comportements sains, en améliorant leurs connaissances du VIH et en soutenant leurs espoirs et résultats cliniques à l'avenir.

Possibilité d'autres services et d'éducation

Le counseling et dépistage du VIH offrent aux clients beaucoup plus qu'un test de VIH et ses résultats. Cette occasion vous permet non seulement d'offrir une éducation et d'autres services de santé mais elle sert aussi comme moyen important pour commencer à encourager les jeunes à prendre des décisions éclairées sur leur santé. Bien que quelques séances de counseling ne suffisent généralement pas pour produire un changement de comportement à long terme, le counseling en VIH peut être une première étape décisive.

Des services intégrés de counseling et dépistage du VIH et la référence des clients afin qu'ils soient suivis *offrent les possibilités énumérées ci-après* :

- ◆ Accroître la prise de conscience générale à l'égard du VIH/SIDA
- ◆ Faire mieux comprendre aux clients qu'ils *sont vulnérables*
- ◆ Réduire l'anxiété de ceux qui sont séronégatifs
- ◆ Faciliter l'acceptation du statut séropositif
- ◆ Encourager les jeunes, tant séropositifs que séronégatifs, à adopter des comportements plus sains, tels que l'abstinence, la fidélité et l'utilisation approprié du préservatif
- ◆ Encourager les jeunes séropositifs à se faire soigner convenablement et, le cas échéant, à obtenir le traitement approprié, s'il est disponible
- ◆ Apporter un soutien bienveillant afin de réduire la stigmatisation à laquelle les jeunes séropositifs peuvent se heurter
- ◆ Réduire les risques d'une grossesse non planifiée en discutant avec les clients le désir d'avoir des enfants et en leur fournissant des informations sur la contraception et le système de référence vers les services appropriés
- ◆ Aider à prévenir la transmission du VIH et autres IST
- ◆ Aider à réduire la transmission du VIH de la mère à son enfant
- ◆ Au besoin, aider les couples à discuter de leur statut d'infection au VIH, selon le cas individuel, si vous estimez que cette discussion

pourrait aboutir à une plus grande fidélité, une réduction des conflits conjugaux et une réduction de la violence entre partenaires associée au dépistage et à la divulgation des résultats (mais soyez prudent lorsque le counseling du couple pourrait se traduire par une plus grande violence entre partenaires).

- ◆ Aider les jeunes à comprendre que les traitements antirétroviraux peuvent permettre à une personne de se sentir mieux mais qu'ils ne guérissent pas du SIDA et qu'ils n'éliminent pas le risque de transmission du VIH
- ◆ Encourager les jeunes à chercher d'autres services médicaux et de soutien s'ils en ont besoin
- ◆ Aider les jeunes à planifier leur avenir
- ◆ Présenter d'autres aptitudes à la vie, comme :
 - Développement d'un esprit critique
 - Acquisition de plus d'assurance
 - Développement d'un réseau de soutien se composant de la famille, d'amis, d'enseignants et de chefs religieux
 - Capacité à faire face aux pressions des pairs, en particulier quand il s'agit de rapports sexuels, de consommation d'alcool et de drogues.



Le nombre de jeunes qui s'adressent aux services de counseling et dépistage du VIH est grandissant et ils seraient encore plus nombreux à y avoir recours si ces services étaient plus facilement disponibles. Les jeunes dont vous vous occupez peuvent chercher à obtenir des services de counseling et dépistage pour diverses raisons. Leur motivation pour chercher à se faire tester affectera probablement votre manière d'aborder le counseling. Les jeunes peuvent :

- ◆ Simplement vouloir savoir s'ils sont séropositifs
- ◆ Être curieux sur le counseling et dépistage du VIH
- ◆ Vouloir des séances de counseling et dépistage du VIH dans le cadre du conseil préconjugal
- ◆ Craindre d'avoir été exposés au VIH, soit par leurs propres actions, soit par les comportements à risque d'un partenaire, ou encore par le fait de prendre soin de parents souffrants
- ◆ Se douter qu'ils sont infectés ou qu'ils ont des symptômes en rapport avec des IST
- ◆ Avoir un partenaire ou un enfant infecté
- ◆ Pour les femmes, être actuellement enceintes ou planifier de l'être
- ◆ Avoir besoin d'être testés en tant que condition requise par une étude, par les services d'immigration ou par un emploi
- ◆ Avoir éprouvé le décès d'un partenaire, d'un ami, d'un membre de la famille, soit à cause du SIDA soit à cause de conditions inexpliquées
- ◆ Entamer une nouvelle relation sexuelle, envisager d'avoir des rapports sexuels pour la première fois ou avoir récemment commencé à avoir des rapports sexuels
- ◆ Craindre pour leur santé et leur bien-être après avoir été violés
- ◆ Avoir été forcés par un partenaire, un époux ou un membre de la famille de se soumettre au test de dépistage
- ◆ Vouloir des informations sur le VIH/SIDA, mais pas forcément vouloir prendre le test.

Les jeunes dont vous vous occupez peuvent chercher à obtenir des services de counseling et dépistage pour diverses raisons.

Compétences que doivent posséder les conseillers de jeunes

Votre rôle en qualité de conseiller est d'une importance primordiale pour aider les jeunes à :

- ◆ Eviter de contracter le VIH et autres IST
- ◆ Adopter des changements de comportement positifs et durables
- ◆ Avoir accès à d'autres services de santé et de soutien
- ◆ Eviter des grossesses non planifiées
- ◆ Planifier l'avenir — pour que ceux qui sont séronégatifs ne contractent pas l'infection et pour que ceux qui sont séropositifs puissent faire face à leur infection au VIH et prolonger leur vie
- ◆ Obtenir des informations correctes sur le VIH/SIDA.

Sous bien des formes, le counseling des adolescents est semblable à celui des adultes. Chacun veut être traité avec respect, être écouté et recevoir des informations exactes et à jour. Mais il est souvent plus difficile pour les jeunes d'avoir accès aux services que pour les adultes.



Un conseiller qui travaille efficacement avec les jeunes possède les qualités suivantes :

- ◆ La capacité à forger une relation solide avec les jeunes clients et s'attirer leur confiance
- ◆ Le respect des différentes conditions de vie des jeunes qu'il conseille
- ◆ D'excellentes aptitudes à communiquer et la capacité à parler le langage des jeunes
- ◆ Une connaissance précise du sujet et des lignes directrices, lois et coutumes locales.

Forger une relation solide

Lorsque vous conseillez de jeunes clients, essayez de leur rappeler comme ils ont fait preuve de beaucoup de courage en venant vous trouver. Pensez combien d'adultes évitent de parler des questions sexuelles ou sont gênés de poser des questions sur leur santé sexuelle ou de la reproduction. Ce sentiment de crainte est normalement encore plus fort chez beaucoup de jeunes.

Aidez les adolescents à se mettre à l'aise et montrez-leur qu'ils peuvent vous faire confiance. Ils seront mieux disposés à s'ouvrir et à faire part avec sincérité de leurs sentiments et expériences.

- ◆ Essayez de démarrer la séance à l'heure. L'anxiété s'accroît avec l'attente.
- ◆ Si possible, créez un endroit calme et privé pour les séances de counseling.
- ◆ Présentez-vous de manière chaleureuse et amicale.
- ◆ Expliquez et discutez les questions de confidentialité. Selon les lois locales ou les politiques de votre organisation, vous pourrez avoir besoin de la permission d'un parent ou tuteur pour administrer le test de dépistage du VIH. Si c'est le cas, expliquez votre obligation et offrez d'aider vos clients à parler à leurs parents du test de dépistage. Ayez conscience des jeunes qui peuvent être exempts de notification parentale, tels que les orphelins, les enfants des rues et les « mineurs matures » (expression utilisée dans les politiques de certains pays, voir page 47 pour la définition).
- ◆ Commencez par poser des questions générales sur leur vie et leurs intérêts. Vous pouvez poser des questions sur leurs amis, leur

famille, s'ils sont scolarisés ou s'ils travaillent et les types de passe-temps qu'ils aiment.

- ◆ Respectez l'intelligence de vos clients et les expériences qu'ils ont vécues. Posez-leur des questions sur leurs connaissances et expériences sexuelles avant de leur fournir des informations qu'ils peuvent déjà connaître.
- ◆ Faites preuve d'empathie ; montrez que vous comprenez les pensées et les sentiments de vos clients.
- ◆ Soyez patient si vos clients prennent un moment avant de s'ouvrir. Si possible, prévoyez un temps suffisant pour la séance afin que les jeunes ne se sentent pas bousculés.

Au lieu de dire « ce que vous faites est mal » ou « ce n'est pas bien d'avoir des rapports sexuels à votre âge », dites « votre comportement vous expose au risque d'infection au VIH et aux autres IST ».

Respecter les conditions de vie des clients

La classe sociale, l'âge, la culture, la situation de famille, l'appartenance ethnique, la race, la religion, l'orientation sexuelle, le sexe et l'occupation sont tous des éléments qui influencent le comportement et les pratiques des jeunes personnes. En cherchant à comprendre comment ces facteurs affectent leur vie, vous serez mieux à même de prodiguer un counseling adapté aux besoins personnels de vos clients et d'élaborer les stratégies les plus efficaces en matière de prévention, soins et traitement du VIH.

- ◆ Rassurez vos clients en leur disant que vous n'allez pas les juger. Efforcez-vous de ne pas vous laisser influencer dans votre comportement professionnel par des sentiments personnels ou des penchants sur la manière dont vous pensez que les jeunes devraient se comporter. Par exemple, au lieu de dire « ce que vous faites est mal » ou « ce n'est pas bien d'avoir des rapports sexuels à votre âge », dites « votre comportement vous expose au risque d'infection au VIH et autres IST ».
- ◆ Adoptez une attitude positive à l'égard de vos clients.
- ◆ Traitez chaque client en tant qu'individu. N'utilisez pas de stéréotype ou ne supposez pas qu'une seule méthode de counseling marchera pour tous les jeunes.

- ◆ Posez des questions sur leurs croyances et leurs opinions et montrez-leur que vous les comprenez.
- ◆ Accueillez avec gentillesse toutes les jeunes personnes, indépendamment de leur sexe, leur âge, leur situation de famille et indépendamment du fait qu'elles soient sexuellement actives, aient plusieurs partenaires sexuels ou n'aient jamais été enceintes.
- ◆ Adaptez votre stratégie de manière à prendre en compte le stade de développement de vos clients ; évaluez leur connaissance et expérience au lieu de formuler des hypothèses reposant sur l'âge uniquement.

Communiquer avec les jeunes

Une excellente communication est la clé aux interactions positives avec vos clients. On entend par là l'échange véritable d'informations ainsi que la capacité à écouter les jeunes personnes qui viennent pour le counseling et dépistage.



- ◆ Utilisez un langage simple et des phrases courtes. Évitez les mots techniques.
- ◆ Utilisez un langage non catégorique. Évitez de dire « vous devriez... » ; à la place, dites « vous pouvez... » ou « peut-être que vous pourriez penser à... ».
- ◆ Soyez au courant du langage et de l'argot que les adolescents utilisent pour parler des questions sexuelles. Soyez clair dans vos explications et assurez-vous que vos clients vous comprennent. Par exemple, quand la discussion porte sur les « rapports sexuels », expliquez clairement que cette expression recouvre les rapports oraux, vaginaux et anaux. Certains jeunes pratiquent des rapports sexuels oraux ou anaux parce qu'ils ne les considèrent pas comme de « vrais » rapports sexuels.
- ◆ Ayez recours à l'« écoute thérapeutique » en paraphrasant les déclarations de vos clients et en les leur répétant. Cette démarche confirme que vous comprenez ce que vous disent vos clients. Si un jeune déclare qu'il éprouve des inquiétudes sur le VIH/SIDA, vous pouvez dire « il semble que vous voulez savoir comment éviter l'infection au VIH et que vous avez des questions sur comment vous protéger, ainsi que comment protéger votre partenaire ». Cette technique donne aussi à vos clients l'occasion de rectifier tout malentendu.
- ◆ Posez des questions ouvertes qui déboucheront sur une discussion plutôt que des questions qui exigent une réponse par oui ou par non. Par exemple, vous pouvez demander « que savez-vous sur les moyens de vous protéger contre le VIH ? » au lieu de « savez-vous comment vous protéger contre le VIH ? ».
- ◆ Ayez recours, comme il convient, au contact visuel, aux gestes et aux réponses verbales pour montrer que vous écoutez. Faites un signe de la tête ou dites « continuez » pour confirmer aux jeunes personnes qu'elles sont écoutées.
- ◆ Apprenez à lire le langage corporel. Soyez conscient des messages de votre propre langage corporel par la façon dont vous vous tenez, vous êtes assis ou vous avez recours au contact visuel. Si vous fronchez les sourcils et êtes assis avec les bras croisés devant vous, vous pouvez transmettre le message que vous êtes irrité ou contrarié par ce que votre client est en train de vous dire.
- ◆ Assurez-vous que vos jeunes clients comprennent ce que vous êtes en train de leur dire. Ne demandez pas simplement « comprenez-

vous ce que j'ai dit ? » Les clients peuvent être trop gênés d'admettre qu'ils n'ont pas compris. Par contre, envisagez de poser des questions qui vous permettront de déterminer si la jeune personne a compris.

- ◆ Au lieu de donner des instructions, aidez les jeunes à formuler des dispositions qu'ils pourront prendre pour se protéger.
- ◆ Soyez franc. Si vous ne savez pas répondre à la question d'un client, admettez-le et essayez de trouver la réponse quand vous le pouvez.

Fournir des informations exactes

Les jeunes personnes reçoivent souvent des informations inexactes provenant de différentes sources comme des amis, des médias, l'Internet et des adultes bien intentionnés. Votre tâche la plus importante est de procurer à vos clients des informations exactes, reposant sur les connaissances scientifiques, de manière précise et concise. Ceci suppose que vous vous efforciez de vous tenir au courant sur des sujets qui présenteront de l'intérêt pour vos clients, en particulier les thèmes abordés aux Chapitres 3 à 5 :

- ◆ Le VIH/SIDA et les autres IST
- ◆ La contraception et les services de santé de la reproduction
- ◆ Les aptitudes à la vie, telles que l'esprit critique et l'assurance



Des services conviviaux pour les jeunes



Parmi les raisons pour lesquelles beaucoup de jeunes adultes n'utilisent pas les services de prévention du VIH et de santé de la reproduction, il convient de citer les horaires ou l'emplacement peu pratiques des cliniques, le personnel hostile et l'absence d'intimité et de confidentialité. Puisque les jeunes personnes n'ont généralement pas recours aux services existants, il faut déployer des efforts particuliers pour attirer, servir et retenir cette clientèle. Les chercheurs et planificateurs de programmes sont en train d'examiner les meilleurs types d'intervention pour fournir aux jeunes des services de santé de la reproduction et de prévention du VIH.

La prestation de services de counseling et dépistage du VIH aux jeunes dans des conditions idéales nécessite que les prestataires soient réceptifs aux points de vue des jeunes et que les établissements abordent les besoins particuliers des jeunes. De

nombreuses organisations ont traité cette question dans divers documents sur les « services conviviaux pour les jeunes », allant des outils de plaidoyer et de planification aux programmes de formation à l'intention des prestataires, supports de travail et outils d'évaluation.

A mesure que les possibilités dans le domaine des services de counseling et dépistage du VIH pour les jeunes augmentent, un plus grand nombre de directeurs d'établissement et de prestataires de services ont besoin d'informations et de formation de base sur les services conviviaux pour les jeunes. Afin de faciliter la dissémination d'informations sur ce type de services, YouthNet a compilé sur son site Web des informations de référence détaillées sur les

services conviviaux pour les jeunes (<http://www.fhi.org/fr/Youth/YouthNet/ProgramsAreas/YouthFriendlyServices/index.htm>). Ces informations en français couvrent les thèmes suivants :

- ◆ Les caractéristiques des services conviviaux pour les jeunes (présentées plus bas)
- ◆ Les besoins des adolescents en matière de santé de la reproduction
- ◆ Les preuves scientifiques au sujet des services conviviaux pour les jeunes
- ◆ La description de stratégies possibles (angles d'attaque) de services conviviaux pour les jeunes
- ◆ Diverses ressources, y compris des récapitulatifs sur la recherche et les programmes

Autres ressources en ligne incluent des présentations (en anglais) d'une réunion de consultation mondiale sur les services conviviaux pour les jeunes et une bibliographie annotée de 16 outils efficaces assortis de liens électroniques à ces ressources. Diverses organisations ont mis au point ces outils, notamment l'Organisation mondiale de la Santé, EngenderHealth, Family Health International, Pathfinder International et le Program for Appropriate Technology in Health. Les outils sont regroupés dans les catégories suivantes : plaidoyer, planification et vue d'ensemble ; évaluation et mise en œuvre ; cours de formation à l'intention des prestataires ; supports de travail à l'intention des prestataires et planificateurs de programmes ; et évaluation. Les informations de référence et le guide bibliographique annoté sont disponibles à l'adresse : <http://www.fhi.org/fr/Youth/YouthNet/ProgramsAreas/YouthFriendlyServices/index.htm>.

En général, les services conviviaux pour les jeunes revêtent les caractéristiques suivantes :

- ◆ Les prestataires sont formés à la communication avec les jeunes et à la compréhension des questions auxquelles se heurtent les jeunes.
- ◆ Les prestataires ont une attitude respectueuse, non moralisateur.
- ◆ L'établissement applique des politiques de confidentialité et d'intimité à l'intention des jeunes.

- ◆ Les horaires et l'emplacement de l'établissement sont pratiques à la fois pour les jeunes scolarisés et pour ceux qui travaillent toute la journée.
- ◆ L'établissement offre une atmosphère confortable et rassurante.
- ◆ Les honoraires sont raisonnables.
- ◆ Des jeunes participent à l'élaboration des politiques et à la mise en œuvre des services par le biais de leur participation à un conseil consultatif, en tant que pairs-éducateurs et en jouant d'autres rôles.